

Pour accéder au point de départ : de Montpellier, nous prenons l'A750 puis l'A75 direction Lodève. Nous sortons par la bretelle de cette cité pour la traverser et récupérer, peu après la cathédrale, la route de Roqueredonde que nous traversons. De là nous prenons la D902 direction Ceilhes. A l'entrée de ce village, nous partons à gauche sur la D138 et, après 6 km de montée, nous accédons au col de l'Homme Mort où nous nous garons sur la gauche.

Carte IGN 2542 E – Cornus

Toujours dans la perspective de découvrir de nouvelles forêts pouvant nous permettre de randonner en été, nous décidons de nous rendre au sud de Ceilhes-et-Rocozels jusqu'au col de l'Homme mort à partir duquel il nous sera possible de parcourir de multiples pistes forestières qui trament ce secteur de la forêt domaniale des Monts d'Orb.

Dans la mesure où la chaleur n'est pas trop forte et où nos jambes nous soutiennent, nous partons pour un circuit d'une longueur de 16 km et de 400 m de dénivelée.

Au niveau du col, une piste DFCI (EON 4) part vers le nord. Nous nous y engageons pour monter de façon régulière dans un environnement ouvert. Sur la gauche, ce sont des lignes de crêtes nombreuses avec, un peu plus loin et plus haut, la vision du massif Caroux-Espinouse. Nous délaissions deux chemins de droite après 550 m pour nous axer vers un pylône que nous atteignons rapidement.

1 À droite, c'est un chemin avec une ancienne barrière non loin d'une citerne. Toutefois nous partons à gauche sur la piste DFCI (panneau). Après 300 m, nous continuons sur cette piste EON 4 qui part à droite en forêt. Elle effectue une courte boucle qui rejoint la ligne de crête sur laquelle nous évoluons désormais. Toujours en montant et après 1 km, nous arrivons à une bifurcation. Délaissions cette fois-ci la piste forestière allant à droite et restons sur le chemin haut que nous suivons pendant 900 m avant de rencontrer un chemin que nous constatons partir à gauche le long de collines sèches. Pour notre part, nous allons à droite et marchons 300 m jusqu'à une nouvelle bifurcation.



L'immensité forestière

② À cet endroit, nous décidons de prendre la piste de droite évoluant entre les résineux. Elle va descendre avec quelques superbes points de vue sur le val et la noire forêt en contrebas. Dans une courbe du chemin, nous sommes soudainement surpris par "l'abolement" très guttural d'un chevreuil. Il s'agit peut-être d'un cri d'alarme lancé par un mâle dominant en direction de son petit groupe qui compte probablement des jeunes à cette époque de l'année. D'ailleurs, tout en s'éloignant de nous, ce cri répété dure pour le moins cinq minutes.

③ Toujours en descendant, nous atteignons le lit du ruisseau de Combe Longue que nous longeons désormais pendant 2 km avant d'arriver, en fin de descente, près de la voie ferrée Béziers–Millau et de la D902.

④ Pas de problème en ces lieux car l'orientation est facile. En effet, sans traverser ces deux axes de communication, pas plus que le cours d'eau la Tes, nous partons à droite toujours en milieu forestier. Cette piste nous conduit, en 2 km, à la rencontre avec un chemin venant de droite.

⑤ Poursuivons toujours devant nous et, en 300 m, nous sommes au niveau d'une ancienne barrière et d'un autre chemin.

Une ruine dans la frondaison

⑥ Nous décidons d'aller toujours tout droit. Nous délaissions peu après une première piste à gauche, puis une seconde et, en cinq minutes, nous voici au point ①.

À cet endroit, on aurait pu redescendre directement à la voiture, mais après échanges entre amis de notre petit groupe, nous choisissons de nous engager, au niveau de la citerne, sur le deuxième chemin de gauche. Nous continuons à droite 200 m après, avant d'accéder à une fourche alors que nous descendons.



7 C'est la piste du milieu qui nous attire vers la traversée du lit d'un ruisseau. L'évolution se fait sans difficulté et, après un lacet serré à droite, c'est une montée jusqu'à une ligne de crête, tout près d'un point haut, à 706 m d'altitude.

8 Encore une barrière au niveau d'une bifurcation. Nous filons à gauche, puis encore à gauche après 450 m pour nous retrouver sur le chemin de départ. Par la gauche, nous atteignons la voiture en 10 minutes.

Toutefois, avant de rentrer à Montpellier, et du fait de la chaude journée, nous décidons de redescendre à Ceilhes pour une pause rafraîchissante au bord du lac d'Avène.

Le lac d'Avène



Qu'en pensons-nous ?

Cette partie de la forêt domaniale des Monts d'Orb est très arborée. Toutefois, en dehors de quelques petites zones de végétation variée, la majeure partie de cette forêt est constituée de résineux, ce qui confère aux versants un aspect vert foncé vus de loin. C'est certes très attirant mais peut-être un peu monotone.

Nous conseillons la fréquentation de cette zone plutôt en mai-juin ou en septembre-octobre.

Par contre, en de nombreux endroits, nous jouissons de sublimes panoramas, en particulier sur les grands lointains.

Daniel Arazo ©

